

Œuvre artistique de :
Andy Warhol - Marilyn 1967

Mis en page par :

Aurélié Baras

© ADAGP, Paris 2003 / TM 2003

Marilyn Monroe LLC licensed by

CMG Worldwide Inc., USA /

Photo The Bridgeman Art Library

Couleurs :

bleu, rose, jaune, noir, blanc

Imprimé en :

héliogravure

Format :

vertical 36,85 x 48

30 timbres à la feuille

Valeur faciale :

1,11 €



Vente anticipée

Les samedi 8 et dimanche 9 novembre 2003 de 10h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au Salon philatélique d'automne, espace Champerret, porte de Champerret, hall A, 75017 Paris.

En vente dans tous les bureaux de poste à partir du 10 novembre 2003 et sur le site Internet de La Poste www.laposte.fr/philatélie



© Adagp, Paris 2003

Conçu par

Alain Seyrat

Oblitération disponible
sur place

Timbre à date 32 mm

"Premier Jour"

premier jour

. Andy Warhol

1928-1987

Marilyn, 1967



Vente anticipée le 8 novembre 2003
à Paris

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 10 novembre 2003



Les Timbres-Poste de France

LA POSTE 

• • • • • Andy Warhol

1928-1987

Marilyn, 1967

Timbre-poste de format vertical 36,85 x 48

Œuvre artistique de Andy Warhol : Marilyn 1967

© ADAGP, Paris 2003 / ™ 2003 Marilyn Monroe LLC licensed by
CMG Worldwide Inc., USA / Photo The Bridgeman Art Library

Mis en page par Aurélie Baras

Imprimé en héliogravure

30 timbres par feuille

Peintre vedette du pop art américain, cinéaste underground de talent, Andy Warhol a su entretenir une légende qui confinait au mythe et fit de lui une superstar au même titre que les modèles qu'il affectionnait : Elvis Presley, Liz Taylor et Marlon Brando.

Graphiste publicitaire de formation, le jeune créateur apparaît sur la scène artistique new-yorkaise dans les années cinquante. Il expose des dessins de bottines peintes qui évoquent Maria Callas, Greta Garbo ou Gloria Swanson et ses premières peintures représentent des personnages de bande dessinée (*Dick Tracy* et *Superman*). À partir de 1962, Warhol change de registre et prend pour sujet le billet de un dollar, la boîte de soupe Campbell's, le paquet de lessive Brillo sans oublier la fameuse bouteille de Coca-Cola. Faisant entrer explicitement la photographie dans le champ historique de la peinture, il utilise avec un raffinement exceptionnel les techniques superficielles de la publicité commerciale, usant presque exclusivement du procédé impersonnel de la reproduction mécanique sur toile qu'est la sérigraphie. Jamais censeur et encore moins moralisateur, l'artiste refuse toute attitude émotionnelle et s'en tient aux effets formels les plus froids. Ainsi, les *Accidents de voitures*, les *Émeutes raciales* ou les *Chaises électriques* atteignent, dans la multiplication des images et le passage d'une seule couleur, cette mise à distance d'une réalité à laquelle on ne saurait échapper.

Portraitiste exceptionnel, fasciné par ces icônes que sont Jackie Kennedy ou Marilyn Monroe, l'artiste dénie toute invention et se contente de découper et de cadrer autrement les photographies qu'il puise à la une des magazines. Pour Marilyn Monroe, c'est seulement après son suicide, qu'il transfigurera de multiples manières le visage de l'un des plus célèbres sex-symbols de notre temps. Qu'il ait choisi de la montrer dans les couleurs les plus éclatantes, ou qu'il l'inscrive en négatif rehaussé d'or et d'argent, qu'elle soit seule ou multipliée à cent exemplaires, Andy Warhol pétrifie le visage de la star qui, pour clinquant qu'il soit, n'en atteint pas moins une dimension tragique. "Regardez bien la surface de mes tableaux, disait Warhol, il n'y a rien derrière." À les regarder effectivement aujourd'hui, on n'en est pas si sûr.

Maiten Bouisset

Andy Warhol

1928-1987

Marilyn, 1967

Œuvre artistique d'Andy Warhol

Metteur en page :

Aurélié Baras

© ADAGP, Paris 2003/™ 2003

Marilyn Monroe LLC licensed by

CMG Worldwide Inc., USA /

Photo The Bridgeman Art Library

Imprimé en héliogravure



Peintre vedette du pop art américain, cinéaste underground de talent, Andy Warhol a su entretenir une légende qui confinait au mythe et fit de lui une superstar au même titre que les modèles qu'il affectionnait : Elvis Presley, Liz Taylor et Marlon Brando.

Graphiste publicitaire de formation, le jeune créateur apparaît sur la scène artistique new-yorkaise dans les années cinquante. Il expose des dessins de bottines peintes qui évoquent Maria Callas, Greta Garbo ou Gloria Swanson et ses premières peintures représentent des personnages de bande dessinée (*Dick Tracy* et *Superman*). À partir de 1962, Warhol change de registre et prend pour sujet le billet de un dollar, la boîte de soupe Campbell's, le paquet de lessive Brillo sans oublier la fameuse bouteille de Coca-Cola. Faisant entrer explicitement la photographie dans le champ historique de la peinture, il utilise avec un raffinement exceptionnel les techniques superficielles de la publicité commerciale, usant presque exclusivement du procédé impersonnel de la reproduction mécanique sur toile qu'est la sérigraphie. Jamais censeur et encore moins moralisateur, l'artiste refuse toute attitude émotionnelle et s'en

tient aux effets formels les plus froids. Ainsi, les *Accidents de voitures*, les *Émeutes raciales* ou les *Chaises électriques* atteignent, dans la multiplication des images et le passage d'une seule couleur, cette mise à distance d'une réalité à laquelle on ne saurait échapper.

Portraitiste exceptionnel, fasciné par ces icônes que sont Jackie Kennedy ou Marilyn Monroe, l'artiste dénie toute invention et se contente de découper et de cadrer autrement les photographies qu'il puise à la une des magazines. Pour Marilyn Monroe, c'est seulement après son suicide, qu'il transfigurera de multiples manières le visage de l'un des plus célèbres sex-symbols de notre temps. Qu'il ait choisi de la montrer dans les couleurs les plus éclatantes, ou qu'il l'inscrive en négatif rehaussé d'or et d'argent, qu'elle soit seule ou multipliée à cent exemplaires, Andy Warhol pétrifie le visage de la star qui, pour clinquant qu'il soit, n'en atteint pas moins une dimension tragique. "Regardez bien la surface de mes tableaux, disait Warhol, il n'y a rien derrière." À les regarder effectivement aujourd'hui, on n'en est pas si sûr.

Maïten Bouisset